



L'artiste scientifique Virginie Chapel parcourt le monde à la recherche d'animaux extraordinaires, objets d'hybridation spontanée.

Celui exposé ici en est un spécimen rare. Animal pouvant aussi bien vivre dans les airs que sous les eaux, il montre sa parfaite adaptation aux différents milieux dans lesquels il vit et se reproduit.

Certains l'ayant assimilé à une légumineuse - du fait de la forme de son corps et de la terminaison de ses antennes - sont passés à côté de cet être insolite. En effet, cet animal est capable de mimétisme afin de passer inaperçu aux yeux de ses prédateurs carnivores. Il sait donc se faire oublier pour qui ne prête pas attention à lui. D'autant plus que ses couleurs peuvent varier selon les saisons mais aussi selon ses différents âges.

Cette reproduction est l'une des rares qui puisse être trouvée. L'exposer est donc une grande chance pour les visiteurs du Cabinet de Curiosités.



Objet : *Mouche de pêche artificielle*
 Matériaux *Tentacules de calmar, glis, ailes de libellules, perles*
 Taille : *Environ 60 cm de hauteur et d'envergure*
 Date et provenance : *Inconnues*

INFORMATION DU SITE

Nom : *Musée de la mer*
 Ville/Pays : *Ambon - Iles Molloques*
 Date : *Depuis les années 1900*
 Directeur : *Monsieur Budi Maluku*

C'est au musée de la mer d'Ambon, capitale de l'île qui porte le même nom que l'on peut admirer cette mouche de pêche artificielle.

Si on ne connaît pas son origine, on sait qu'elle a été trouvée par Ainur, une pêcheuse d'éponges de l'île de Pari. Pour des raisons de sécurité nous ne citons que son prénom qui dans notre langue se traduit par Clair de lune.

Apprenant qu'une entreprise, filiale d'un des conglomérats qui dominent l'économie indonésienne, a acheté les lieux pour y construire un important complexe touristique, qu'il est ainsi interdit aux familles de vivre du tourisme, de la pêche, et même de rester dans leur maison, malgré les certificats de droit coutumier, comme l'ensemble de la population, Ainur s'insurge. La répression commence. C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

Avant que les choses ne tournent au drame, elle réunit quelques affaires, et avec ses enfants, décide de partir pour Ambon où demeure une partie de sa famille.

Bien entendu, il n'était pas question de laisser sa trouvaille aux mains des spoliés, aussi l'a-t-elle emportée pour l'offrir au musée de la mer.

On ne peut que faire des suppositions sur l'usage de cette mouche géante, au demeurant fort esthétique, et de son inventeur.

Le professeur Budi Maluku a émis l'hypothèse d'un simili capitaine Nemo parti à la poursuite de l'aspidochélon. La chevelure en tentacules de poulpe, les ailes de libellules, les yeux en perles fines, sans oublier le ravissant "Suivez-moi jeune-homme" se balançant au gré des ondes, ne pouvant qu'appâter le monstre.*

* Gros pois on qui peut précipiter les marins en enfer.